

A Leyde le 10 Fevrie 1748.

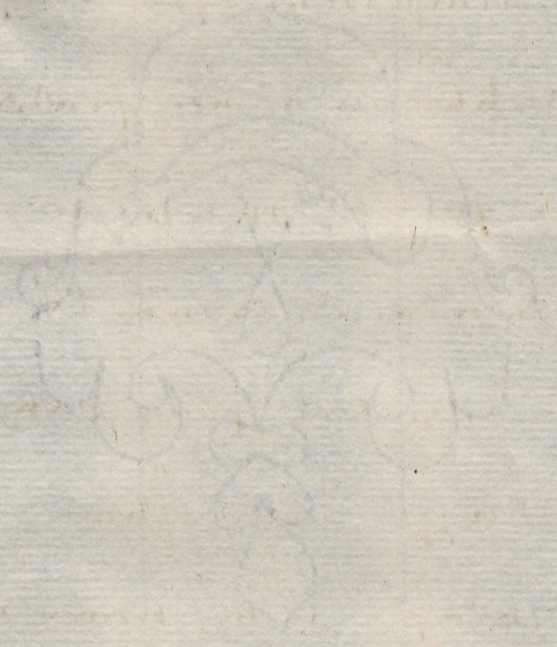
Monsieur.

Vous m'avez fait un résoutiment dont ce fait plus d'estat  
 que vous ne devez faire du protestant que vous avez reçu.  
 puisqu'il vus approubaton me doit estre bien plus avantageuse  
 a mes en estia que vous de le plaisir ou le profit qui vous  
 en avez pu tirer, par la liberte que vous en avez faite. Si  
 vous puisz affermer de ce la des apn que vous m'avez écrites, que  
 ce suis extrêmement glorieux de ce que vous jugez que l'aye  
 de quelque chose d'important sur un futur qui n'est gueres  
 important. Le credulite du monde fondee sur une opinion vaine  
 par tout les temps qui ont precede, mesme la creation de plus  
 de mille mille ans si nous en croions les Chaldeens, et les  
 Egyptiens, sembleroit aller fort pour vantage de ce parti les plus  
 saavant du siecle. Jusqu'à vous estimer que ce soit en esme en  
 suffisant pour les detromper, et me mesme apres satisfaction de la  
 peine et du temps que y ai employe. Mais sçavez vous bien  
 que ce n'est pas la gloire d'estre de tout seul de ce siecle a  
 que celle puisse en venir suscedant la vante des chemistres.  
 Un certain Anglois nommé Thomas Browne a esme depuis  
 peu en sa langue un livre intitule Pseudodoxia epidemica  
 ou il a mis un chapitre de ames chemistres, qui manifeste  
 n'estre qu'une mesprise par plusieurs raisons quelques uns desquelles  
 se n'est point vrayes. On me dit que l'autheur de mesme a le Hay.  
 vous pourroit sçavoir en avoir uen son livre. Je n'ai plus qu'une  
 peine a vous faire que ce de mentionner l'homme de vos graces  
 et me vobis envoie toujours

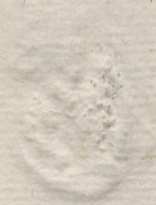
*J. W. de Witt*

Monsieur

Hug. 37.



*Faint, illegible handwriting, possibly a date or address.*



*Saumaise*

A Monsieur

Monsieur de Zeylens  
Comte de Siontaux de S. H.  
A La Haye.